

Newsletter de l'ODNM/N°4/Décembre 2006

## Observatoire des nouveaux médias

Ensad 31 rue d'Ulm 75005 Paris

*Cycle de conférences organisé par l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Atelier de recherches interactives) et l'Université Paris 8 (Programme de recherche Ciren et Master Art contemporain et nouveaux médias).*

Mercredi 6 décembre 2006

18h30, Amphi Bachelier

# Marie-Laure Cazin

« Rafrâchir le cinéma »

Les conférences Observatoire des nouveaux médias ont lieu tous les 15 jours, Amphi Bachelier, Ensad, 31 rue d'Ulm, Paris 5e. Prochaine conférence : 20 décembre (Fabien Giraud).

Pour recevoir la newsletter, envoyez votre adresse à : [ciren@ciren.org](mailto:ciren@ciren.org)

Conseil de l'ODNM : Samuel Bianchini (Université de Valenciennes), Jean-Louis Boissier (Paris 8/Ensad), Martine Bour (Ciren/Citu/Paris 8), Jean-François Depelsenaire (Ensad), Pierre Hénon (Ensad), Liliane Terrier (Paris 8), Nicolas Thély (Paris 1), Gwenola Wagon (Paris 8).

Renseignements :

<http://www.ciren.org>

<http://www.ensad.fr>

<http://perso.ensad.fr/ari>

<http://www.arpla.univ-paris8.fr/~canal10>

Marie-Laure Cazin pratique la photographie, l'écriture et le cinéma, en privilégiant les aspects transversaux, notamment par l'utilisation des nouvelles technologies. Ses thèmes de prédilection sont le désir et l'énigmatique, par lesquels elle traite d'une vision du monde partagée entre la réalité mentale et physique.

Dans *Les histoires de la tache I* (production Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, 2003), son premier film, des photographies sont mises en mouvement par le logiciel de restauration de film Retouche conçu par le laboratoire L3i de l'Université de la Rochelle. Ce logiciel étant capable d'analyser le déplacement des pixels d'un photogramme à l'autre, Marie-Laure Cazin l'utilise en vue de « restaurer » les mouvements de ses personnages. Il génère ainsi des images imparfaites, où les mouvements des acteurs s'accompagnent d'un léger nuage de pixels, qui tel un essaim de couturières, cousent ensemble l'ancienne image et la nouvelle. Le résultat est une reconstitution du réel, une vision mêlée d'incertitudes de par sa matière même et la fragilité du mouvement dans l'image. Cette technique est réutilisée et améliorée dans le second volet, *Blossom, Les histoires de la tache II*, de même qu'une attention toute particulière a été apportée au traitement de la « bande son du mouvement » créée en collaboration avec le compositeur Andrea Cera (production Atopic, Ars Numerica, Le Fresnoy, 2006).

Marie-Laure Cazin poursuit actuellement la réalisation de *All Saints' Day, Les histoires de la tache III*, un nouveau film dans lequel la vitesse de déroulement de l'image et sa colorimétrie varient en fonction de la voix off et des dialogues.

Marie-Laure Cazin est née en 1969, elle vit et travaille à Paris. Après des études aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier d'Annette Messenger, elle a séjourné à la Jan van Eyck Akademie, programme post-diplôme pour artistes en résidence (Maastricht, Pays-Bas), puis au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains en 2002 - 2003, où elle a pu orienter sa recherche vers le cinéma et les nouvelles technologies.